

« La génétique française aurait-elle pu naître à Wimereux ? Un essai d'histoire contrefactuelle »

Laurent Loison

CR, CNRS (SPHERE, Sciences, Philosophie, Histoire, UMR 7219)

laurentloison@yahoo.fr

Résumé

En comparaison de ce qui s'est passé dans les autres communautés savantes occidentales, il est connu que la génétique ne s'est développée que très tardivement en France. A titre d'exemple, la première chaire universitaire de génétique ne sera inaugurée qu'en 1948, à la Sorbonne, qui plus est contre l'avis des biologistes. Une des raisons de ce retard fut l'orientation néo-lamarckienne alors largement dominante et qui mettait en avant la plasticité des vivants et une certaine forme d'hérédité des caractères acquis. La station de zoologie marine de Wimereux, sous la conduite d'Alfred Giard (1846-1908), fut un des foyers de ce néo-lamarckisme.

Pour autant, contrairement à bon nombre de ses collègues français, Giard était passionné par les questions de morphologie et, avant son décès prématuré en 1908, s'était montré intéressé par les premiers résultats de la génétique. De la même manière, son successeur à la chaire parisienne d'« évolution des êtres organisés » (chaire à laquelle était à l'époque rattachée la station de Wimereux), Maurice Caullery (1868-1958) fut bien plus ouvert que d'autres à la génétique, dont il enseignait les bases dans ses cours.

Aussi, la question d'une génétique française qui aurait été issue du laboratoire de Wimereux n'est-elle pas dénuée de tout fondement. Que ce serait-il passé si Giard avait vécu une décennie de plus ? Que ce serait-il passé si Caullery avait franchi le pas de lancer un programme de recherche en génétique ? La station de Wimereux aurait-elle pu être le lieu d'essor de cette génétique française ? Si oui, quelle aurait été la spécificité de cette génétique ? Et quels en auraient été les organismes modèles ? C'est à un essai d'histoire contrefactuelle que sera consacrée cette présentation, afin de mieux comprendre les caractéristiques propres de la biologie française au cours de la première moitié du XX^e siècle.